



**Guérir, restaurer
et reconstruire
par l'éducation
Cas de la
République
Démocratique
du Congo**

- **La guerre ne se limite pas à interrompre les cours :**
 - Elle bouleverse l'enfance, l'apprentissage, les relations et les perspectives d'avenir.
- **Idée clé :**
- L'éducation ne doit pas seulement reprendre ; elle doit contribuer à réparer ce que le conflit a détruit.

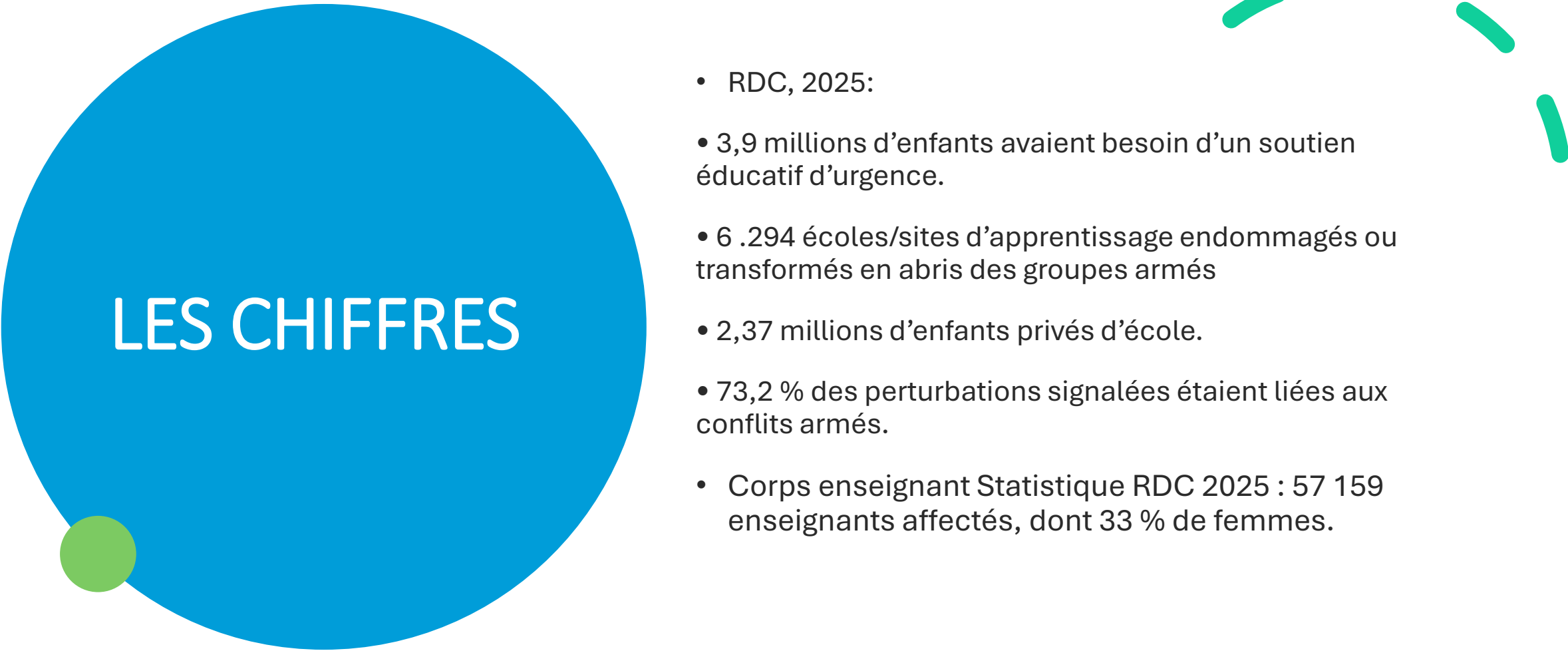


Salutations et présentation

- Mesdames et Messieurs, chers collègues, Bonsoir
- Je suis Annie MATUNDU MBAMBI, Consultante en Genre et Développement ,Membre des plusieurs organisations féminines et Représentante Régionale Honoraire de WILPF Afrique
- Je tiens à remercier le Centre International sur les Héritages Transgénérationnels du Trauma pour cette initiative et pour l'honneur qui m'est fait de prendre la parole aujourd'hui.
- Ce webinaire inaugure une série essentielle sur l'éducation réparatrice, un sujet qui nous interpelle toutes et tous, car il touche à la manière dont nous reconstruisons les vies et les sociétés après des traumatismes massifs.

1. POURQUOI UNE ÉDUCATION RÉPARATRICE ?

- En République Démocratique du Congo, des décennies de conflits armés ont laissé des cicatrices profondes : écoles détruites, enseignants déplacés ou non rémunérés, enfants privés de scolarité et traumatisés par la violence.
- Dans ce contexte, **l'éducation ne peut pas se limiter à rouvrir des classes.**
- Elle doit devenir un instrument de guérison, de restauration et de reconstruction.



LES CHIFFRES

- RDC, 2025:
- 3,9 millions d'enfants avaient besoin d'un soutien éducatif d'urgence.
- 6 .294 écoles/sites d'apprentissage endommagés ou transformés en abris des groupes armés
- 2,37 millions d'enfants privés d'école.
- 73,2 % des perturbations signalées étaient liées aux conflits armés.
- Corps enseignant Statistique RDC 2025 : 57 159 enseignants affectés, dont 33 % de femmes.



Est de la RDC : l'épicentre

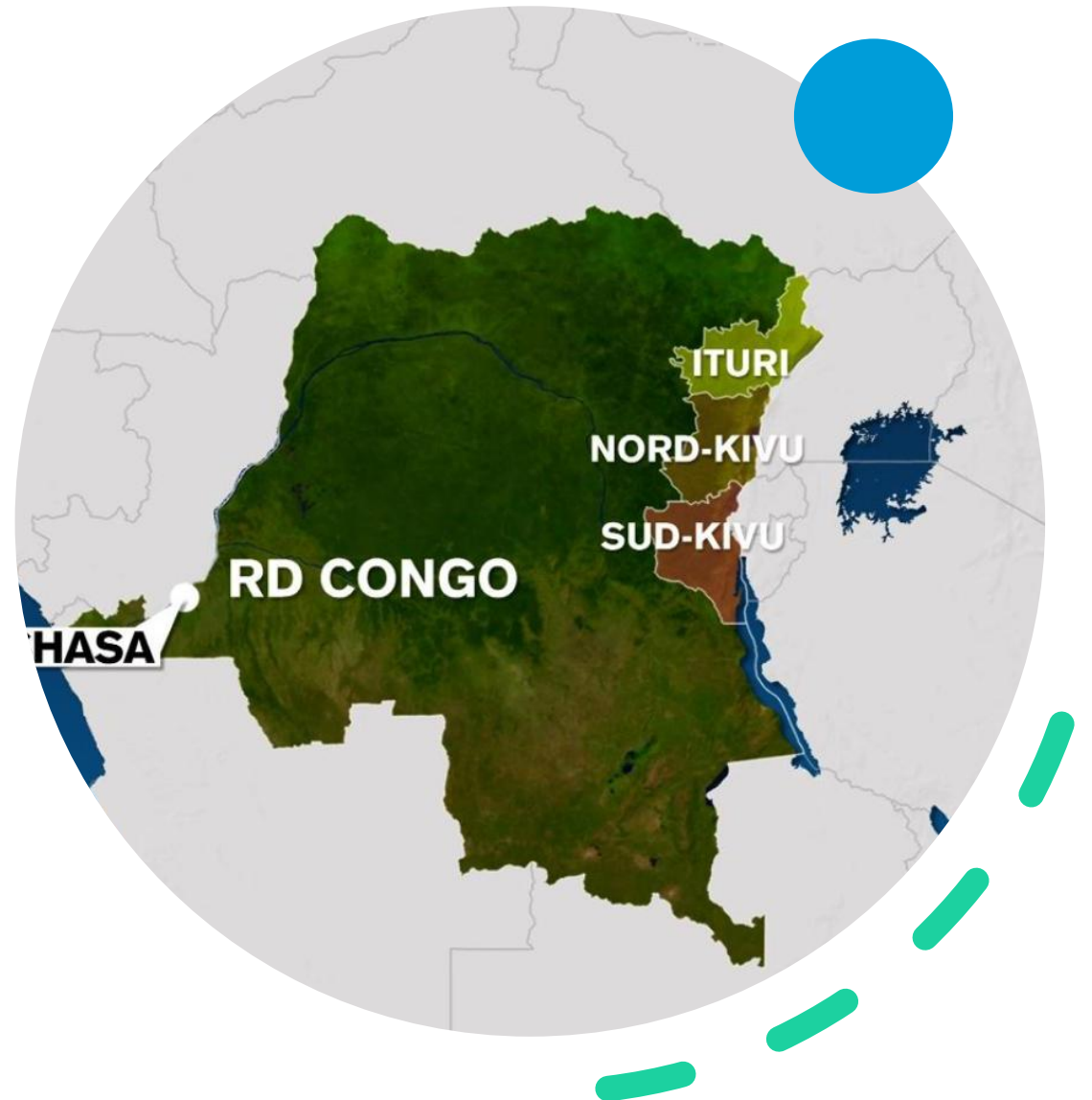
L'Est de la République Démocratique du Congo est aujourd'hui reconnu comme **l'épicentre des crises humanitaires et sécuritaires** qui affectent le pays.

Les violences armées persistantes y provoquent des déplacements massifs, fragilisent les communautés et compromettent l'accès à l'éducation, à la santé et à la sécurité.

Mettre en avant cette idée d'« épicentre » permet de souligner que :

- **Les souffrances y sont concentrées** et se répercutent sur l'ensemble du territoire.
- 

- **Les enfants et les femmes y sont les plus exposés**, subissant des violences sexuelles, des ruptures scolaires et des traumatismes durables.
- **Les infrastructures sociales et éducatives y sont systématiquement ciblées**, accentuant la vulnérabilité des populations.
- **La paix nationale dépend de la stabilisation de cette région**, car ce qui s'y joue conditionne l'avenir du pays.



Au 31 août 2025, plus de 5 200 écoles étaient fermées à cause de menaces ou attaques, privant près de 1,9 million d'enfants d'apprentissage.



- Nord-Kivu/Sud-Kivu : 795 000 enfants privés d'éducation lors de l'escalade du début 2025.
- 

- Ituri : plus de 1,3 million d'enfants déscolarisés en mai 2025.

Qu'est-ce qui rend l'éducation réparatrice ?

L'éducation devient réparatrice lorsqu'elle ne se limite pas à rouvrir les écoles, mais qu'elle **soigne, réhabilite et redonne espoir** aux enfants, aux enseignants et aux communautés affectées par les conflits. Elle repose sur plusieurs piliers :

- **Continuité et stabilité** : offrir un cadre régulier qui redonne aux enfants un sentiment de normalité malgré le chaos.
- **Soutien psychosocial** : intégrer des approches sensibles au traumatisme pour restaurer la confiance et le bien-être.



L'enseignant aussi a besoin de réparation

Dans une approche d'éducation réparatrice, il est essentiel de reconnaître que **les enseignants portent eux aussi les blessures du conflit**. Leur rôle ne peut être pleinement assumé sans un processus de soutien et de reconstruction.

- **Traumatismes vécus** : beaucoup ont subi déplacements, pertes ou violences, ce qui affecte leur équilibre personnel et professionnel.
- **Charge émotionnelle** : accompagner des enfants marqués par la guerre exige une résilience psychologique qui doit être soutenue.
- **Identité professionnelle fragilisée** : destruction des écoles, interruption des programmes et manque de ressources ébranlent leur vocation.
- **Isolement et démotivation** : sans reconnaissance ni appui, les enseignants risquent de se sentir impuissants et abandonnés.

Recommandations pour une éducation réparatrice

- 1.Établir un cadre national d'éducation réparatrice** pour les provinces affectées par les conflits.
- 2.Financer une reprise pluriannuelle**, et non des projets de courte durée.
- 3.Intégrer le soutien psychosocial et la protection de l'enfant** dans les politiques éducatives.
- 4.Développer à grande échelle les programmes d'apprentissage accéléré et de rattrapage.**
- 5.Protéger les écoles et surveiller les attaques contre l'éducation.**
- 6.Soutenir les enseignants en tant qu'acteurs de première ligne de la reconstruction.**
- 7.Mesurer l'assiduité, les acquis scolaires, le bien-être, la rétention et la transition** vers les niveaux supérieurs.

Ce qui rend la réparation possible

- **Formation sensible au traumatisme et pédagogie adaptée**
- **Soutien psychosocial et dispositifs de référence**
- **Espaces de solidarité et supervision entre pairs**
- **Reconnaissance institutionnelle et valorisation du rôle de l'enseignant**
- **Conditions de travail sûres et outils pratiques pour les classes perturbées**

Conclusion

– *L'éducation comme réparation*

La guerre ne détruit pas seulement des infrastructures : elle brise des enfances, fragilise des enseignants et compromet l'avenir des communautés. Face à cette réalité, **l'éducation doit devenir un acte de réparation.**

- Elle **soigne les mémoires traumatisées**, en offrant un espace de sécurité et de dignité.
- Elle **reconstruit les parcours scolaires et citoyens**, en permettant aux enfants déplacés ou déscolarisés de retrouver une trajectoire.
- Elle **redonne confiance aux enseignants**, en les soutenant comme acteurs de première ligne de la résilience.
- Elle **renforce la cohésion sociale**, en transformant l'école en levier de paix et de solidarité.
- La paix doit aussi se construire dans la salle de classe. »

JE VOUS
REMERCIE



Ms. Annie Matundu-Mbambi

Consultante en Genre et Développement

Représentante Régionale WILPF-Afrique

Présidente Honoraire de WILPF RDC

Tél. : [+243810585192](tel:+243810585192) –email: amatmbambi@yahoo.fr

